



Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN



Yvelines
Le Département

DOSSIER DE PRODUCTION

MUSIQUE/THÉÂTRE • dès 6 ans

DEPUIS QUE JE SUIS NÉ

texte, mise en scène et musique **David Lescot**

6

créations théâtrales
enfance et jeunesse

17.01 – 19.03.22

MUSIQUE/THÉÂTRE • dès 6 ans

pour écoles, bibliothèques et lieux non équipés

JAUGE 60 PERSONNES (OU 2 CLASSES)

DEPUIS QUE JE SUIS NÉ

texte, mise en scène et musique **David Lescot**

avec **Louise Guillaume** ou **Mirabelle Kalfon** (en alternance)

scénographie **Alwyne de Dardel**

conception sonore, électronique **Antony Capelli**

lumière **Paul Beaureilles**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

coproduction Compagnie du Kaïros / avec le soutien du Jeune Théâtre national

texte édité chez Actes Sud Papier Heyoka en janvier 2022

visuel © Poste 4

DURÉE 45 MIN

création janvier 2022 dans le cadre d'Odyssées en Yvelines,
festival de création pour l'enfance et la jeunesse conçu
par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN,
en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines

CALENDRIER

Résidences (en cours)

du 29 novembre au 2 décembre et les 6 et 7 décembre 2021 / Théâtre de Sartrouville-CDN

du 10 au 14 janvier 2022 / Salle Communale de Villiers-le-Mahieu

Création

du 17 janvier au 19 mars 2022 / en tournée dans les Yvelines (78)

dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines

Spectacle disponible en tournée

diffusion en Yvelines

Leïla Benhabylès / 01 30 86 77 98

diffusion-odyssées@theatre-sartrouville.com

diffusion nationale

Véronique Félenbok / veronique.felenbok@yahoo.fr



LE PROJET

Il a vu son grand-père, un homme éminent, écrire ses mémoires. Pourquoi ne ferait-il pas la même chose, même s'il n'a que 6 ans et vient juste d'apprendre à lire et écrire ? C'est ainsi qu'un petit garçon se lance dans ce projet de grande ambition : se livrer au récit rétrospectif des événements marquants de sa propre existence. De sa naissance à ses premiers babillages, de l'épopée de la crèche à l'entrée en maternelle, des premiers apprentissages à la découverte de la notion nébuleuse de « travail », rien ne sera laissé de côté dans son autobiographie, racontée en mots et en chansons !

Avec ce projet, David Lescot écrira pour la première fois à destination des enfants de 6 ans. Il mettra en scène son jeune personnage dans la « chambre » de son imagination, au cœur d'un petit castelet contenant des installations d'objets sonores et de machines musicales savamment bricolées.

BIOGRAPHIE



© Tristan Jeanne-Vallé

David Lescot

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, au chant, à la danse, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques. Sa pièce *Un homme en faillite* reçoit le Prix de la Critique de la meilleure création en langue française. En 2007 il met en scène *Le Système de Ponzi*, puis l'année suivante il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, qui remporte en 2009 le Molière de la révélation théâtrale. Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent* (2014, publiée chez Gallimard), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française). Il écrit, compose et met en scène une comédie musicale, *Une femme se déplace*, en juin 2019, et a aussi monté de nombreux opéras (Stravinsky, Haydn, Mozart, Bizet). En 2015, il crée au Théâtre de la Ville son premier spectacle jeune public : *J'ai trop peur*. Le deuxième volet de l'histoire vient d'être publié à son tour aux éditions Actes Sud-Papiers (collection Heyoka) et s'intitule *J'ai trop d'amis*. Il est créé au Théâtre de la Ville en juillet 2020.

3 QUESTIONS à David Lescot

Qu'est-ce qui motive ton envie de créer pour la jeunesse, en direction de cette tranche d'âge en particulier ?

Mon envie de créer pour la jeunesse vient du fait que c'est un public qui ne triche pas, ne ment pas, n'est pas hypocrite et réagit directement. Pour ce que l'on fait, c'est une « mesure » extrêmement précieuse – risquée évidemment, mais tellement gratifiante quand ce public nous renvoie quelque chose. J'ai envie de m'adresser à cette tranche d'âge en particulier, 6 ans, car elle est encore assez présente en moi et je m'en souviens plutôt bien. C'est assez fascinant, parce que c'est le moment où l'on commence à accéder à la lecture et à l'écriture : ça ouvre des mondes. Moi, je n'ai pas forcément la certitude d'avoir beaucoup progressé depuis ! Lorsque le Théâtre de Sartrouville m'a invité à créer pour le festival Odysées, j'ai tout de suite dit : « Donnez-moi les plus jeunes, donnez-moi les 6 ans ! » On m'a répondu que le festival s'adressait aussi aux enfants dès 4 ans. Mais j'ai rétorqué : « Ah oui ? 4 ans, non... je ne suis pas sûr d'être prêt ! Mais 6 ans, je me sens je me sens d'y aller ! » C'est la première fois que j'écirai pour cette tranche d'âge.

De quelle manière abordes-tu les spécificités et les contraintes du festival Odysées : une petite forme pour un-e interprète, un espace restreint pour représenter les choses au plateau, une création itinérante ?

Les petites formes, telles qu'elles sont pratiquées par le festival Odysées, ne sont pas

nouvelles pour moi. Pour le spectacle J'ai trop peur, on avait par exemple créé une boîte à jouer, un petit castelet que l'on pouvait déplacer n'importe où. C'est un peu mon idée du théâtre, en fait : qu'on puisse le déplacer, en faire des versions « de luxe » et des versions « de crise », ou simplement des versions qui peuvent aller partout. Depuis que je suis né, j'imagine une sorte de décor embarqué que l'on puisse poser, installer dans toutes sortes de lieux. Ce décor sera celui d'une chambre d'enfant, mais aussi d'une chambre mentale puisqu'il sera bardé d'instruments de musique. Le fait qu'il doive être itinérant est une contrainte qui m'inspire.

Que souhaites-tu transmettre ou partager avec les jeunes spectateurs à travers ce spectacle ?

Il ne vaut mieux pas trop prévoir ce que l'on va transmettre, partager, défendre, faire entendre... parce que ce n'est jamais vraiment ça qui se passe ! Mais disons que ce spectacle sera une réflexion sur le passé, sur le fait que l'on n'a pas toujours été les mêmes, que l'on grandit et passe des étapes. Il y aura peut-être quelque chose d'un peu d'initiatique... Il sera question d'histoire personnelle et de mémoire, de ce que l'on garde et de ce qu'on oublie. Je crois que la conscience, le mouvement qui fait que se « retourne » sur sa propre vie, est une chose qui s'inscrit en nous lorsqu'on est très jeune. Je demande souvent à mon fils de 4 ans s'il se souvient « comment c'était avant qu'il soit né ». Ça le fait sourire : il ne trouve pas cette question absurde du tout, alors qu'un enfant un peu plus grand serait sans doute beaucoup plus désarmé pour répondre. C'est ce genre de questionnements que cette pièce portera !

propos recueillis en février 2021